

Atelier philo*

Enjeux philo

Si la violence est facile à identifier, elle est cependant difficile à définir. Une bagarre, une agression, des coups, peuvent être considérés comme des actes violents. Mais la colère qui a engendré ces comportements l'est-elle aussi ? S'énervier, montrer de l'agressivité, est-ce toujours négatif ? Ne faut-il pas de temps en temps pouvoir s'affirmer face aux autres ? Défendre ses opinions ou signifier à quelqu'un qu'on n'est pas d'accord demande souvent une forme de courage. Il ne faudrait donc pas confondre force et violence. C'est à cet exercice de distinction que nous convierons les élèves dans un premier temps.

Questions philo

Prends-tu toujours le temps de réfléchir avant d'agir ?
T'arrive-t-il parfois de te dire : « Je ne sais pas ce qui m'est arrivé, c'était plus fort que moi » ?
Y a-t-il des moments où il aurait été préférable de faire autre chose que ce que tu as fait ? Parviens-tu toujours à contrôler ce que tu fais ?
La tête aurait-elle sa propre volonté ?
Le corps aurait-il sa propre volonté ?
Quelle différence fais-tu entre la force et la violence ?
Peut-on exercer sa force sans recourir à la violence ?
Donne un exemple.
Peut-on être violent sans utiliser la force ? Donne un exemple.
La violence peut-elle ne provoquer aucune blessure ?
Une chose peut-elle être violente sans faire de mal à personne ?
Peut-on éprouver des sentiments violents sans passer aux gestes violents ?
Peut-on avoir des gestes violents sans avoir de sentiments violents ?
Utilise-t-on la force sans raison valable ?
Peut-on avoir de bonnes raisons d'utiliser la force ?
Ne devrait-on utiliser la force qu'après avoir essayé toutes les solutions de paix ?
Faut-il lutter pour essayer de supprimer la violence dans le monde ?
Faut-il lutter pour essayer de supprimer la force dans le monde ?
Croyez-vous que certaines personnes très malheureuses désirent faire du mal aux autres parce qu'elles sont en colère ?
A-t-on toujours le choix entre violence et non-violence ?
La violence n'est-elle que physique ?
Quels sont les autres types de violence ?
Une chose peut-elle être violente sans violer les droits de quelqu'un ?
Une personne peut-elle être violente sans violer les droits de quelqu'un ?

Connaissez-vous des situations où on aurait utilisé la force sans une bonne excuse ?
Connaissez-vous des situations où on aurait eu une bonne excuse d'utiliser la force ?
Connaissez-vous des situations où on aurait utilisé la violence sans une bonne excuse ?
Connaissez-vous des situations où on aurait eu une bonne excuse d'utiliser la violence ?

Leçons

1.1. Observer des situations de conflit et apprendre à dire des messages clairs

...✦ Préparation

Les enfants font souvent appel à l'enseignant qui surveille la récré pour rapporter ou s'inquiéter d'une bagarre ou d'un problème. Il est difficile pour l'enseignant de se situer : ne pas réagir pour éviter d'encourager la délation ou intervenir ?

La lecture de « Super-bagarre » peut être l'occasion d'un double apprentissage :

- apprendre à observer objectivement et témoigner de faits ;
- apprendre à communiquer par « messages clairs » (ou « communication non-violente »).**

...✦ Déroulement

Après la lecture de « Super-bagarre », questionner :
Trouvez-vous qu'il y a beaucoup de bagarres en récré ?
Pourquoi à votre avis ?

Ces bagarres se passent-elles seulement avec des gestes ou des coups ?

Y a-t-il parfois des paroles violentes ?

Trouvez-vous bien d'appeler un enseignant pour se plaindre et venir arbitrer les bagarres ?

Pourrait-on régler les conflits autrement ?

Avez-vous déjà entendu parler de « non-violence » ?

Proposer d'apprendre une manière de résoudre ses conflits autrement que par la violence.

a. Apprendre à dire des messages clairs

L'idéal est que l'enseignant amène la pratique de dire des « messages clairs » naturellement, en répondant le plus souvent possible, quand un enfant vient se plaindre à lui d'un autre :

- Amener un énoncé simple des faits dérangeants :
« Qu'est ce qu'il a fait que tu ne voulais pas ? »

*Sauf mention contraire, les enjeux et questions philo sont rédigés par Martine Nolis, d'après les travaux de Matthew Lipman et d'Oscar Brénifier.
**Pour en savoir plus : Danielle Jasmin, *Le conseil de coopération, un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits*, éd. de la Chenelière, 1994.
Université de Paix, *Graines de médiateurs*, éd. Mémor, 2000.

FICHE 1 Force et violence

À PARTIR DU JEU « LE PARCOURS DU COMBATTANT » PP. 4-5 – « SUPER-BAGARRE » PP. 26-27

- Amener l'enfant lésé à dire son sentiment : « Qu'est ce que ça te fait ? »
- L'amener à faire une demande précise : « Qu'est-ce que tu voudrais ? »

Et tenter de laisser d'abord l'enfant régler son problème lui-même.

Avec ou sans cette expérience naturelle, apprendre explicitement, à partir d'exemples comme :

- Julie, pressée de sortir en récré, a bousculé Cindy dans l'escalier. Cindy peut lui dire :

« Eh fais gaffe, tu te prends pour qui toi ? » ou « Quand tu me bouscules dans l'escalier, ça me fait peur et je te demande d'attendre derrière moi. »

Quelle est la différence ?

- Guillaume a rigolé de la faute que Kevin a écrite au tableau. Kevin peut lui dire :

« Quand tu rigoles parce que je me trompe, ça me vexe, alors je voudrais que ça cesse. » ou « Pauvre con, j'attends de voir ce que tu vas faire en maths ! »

Quelle est la différence ?

Trouver d'autres exemples à partir d'idées de conflits très courants.

Analyser les messages clairs et en établir une grille :

Quand... (description objective des faits)

Je... ou Ça me... (sentiment)

Je te demande de... ou Je voudrais... ou Est-ce que tu... (demande précise)

b. Se rappeler

« Vous avez sûrement eu l'occasion, ces derniers jours, d'observer des bagarres en récréation. Vous vous êtes peut-être bagarré vous-même ? Choisissez un exemple. Essayez de vous rappeler et de noter ce qui s'est réellement passé au début, pourquoi la bagarre a commencé. »

Convenir d'un système pour rester neutre : ne pas nommer les protagonistes, ne pas les juger.

Réfléchir ensemble à cette nécessité. Bien préciser qu'on se sert de ces exemples et qu'aucun jugement n'est possible. Qu'il ne faut pas décrire ce qu'il s'en est suivi mais seulement le début.

c. Appliquer

Rassembler les notes oralement, commencer par formuler objectivement les plus simples d'entre elles.

Selon le niveau que l'on désire atteindre, exercer la compétence à utiliser un vocabulaire adéquat pour décrire (crier, frapper, pousser...) et non juger (méchant, jaloux...).

Réaliser deux ou trois exemples collectivement. Par exemple :

« A a chassé B du jeu de ballon en disant qu'il pouvait décider parce que c'était son ballon.

B est parti en pleurant. »

Description des faits ? A chasse B du jeu de ballon, c'est son ballon.

Sentiments que pourrait avoir B ? Être déçu, trouver injuste, avoir envie de jouer aussi.

Demandes que pourrait faire B ? (discuter des possibilités).

« Quand tu me chasses du jeu en disant que c'est ton ballon, je suis triste : est-ce que je peux jouer aujourd'hui et demain j'apporte le mien alors tu pourras jouer aussi ? »

Rédiger par petits groupes un message clair à propos d'une situation facile. Noter sa proposition au tableau. Choisir collectivement ou rassembler des propositions pour formuler la réponse que l'on trouve la meilleure.

...✚ Prolongement

Discuter, si possible quand le problème se pose, de :

- la difficulté à s'en tenir à une description de faits ;
- l'impossibilité de connaître les sentiments d'un autre ;
- la difficulté à demander ;
- les différences de seuil de tolérance des uns et des autres ;
- la difficulté d'appliquer la communication non-violente dans la réalité, lorsqu'on est emporté par ses sentiments ;
- l'utilité de cet exercice...

Compétences*

Compétences transversales. Être ouvert aux autres et au monde [T1]

Langue française. Élaborer des significations en situation de communication (1265)

Utiliser et repérer les procédés propres à assurer la clarté du message [F89]

Sonia Huwart

1.2. La violence des héros

a. La violence prend des formes très diverses. Les héros sont souvent admirés parce qu'ils ont une certaine capacité de violence. Trouve un exemple de violence commise par chacun de ces personnages de bandes dessinées et la raison de cette violence. Ensuite, décide en argumentant si cette violence te paraît légitime ou non :

Tintin / Capitaine Haddock / La Castafiore / Professeur Tournesol / Astérix / Obélix / Assurancetourix / Abraracourcix / Cléopâtre (celle d'Astérix) / Superman / Batman / Titeuf / Boule / Lucky Luke / Joe Dalton / Garfield / Kid Paddle / Captain Biceps

*Signalétique utilisée pour les compétences :

- entre (...) = références au programme du Ministère de la Communauté française.

- entre [...] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces.

FICHE 1 Force et violence

À PARTIR DU JEU « LE PARCOURS DU COMBATTANT » PP. 4-5 – « SUPER-BAGARRE » PP. 26-27

b. Classe ces différentes raisons de se battre de la plus légitime à la moins légitime. Donne des exemples pour les trois plus légitimes et les trois moins légitimes. Justifie ton choix. Compare tes réponses avec celles d'un de tes camarades ou d'un membre de ta famille.

Tu te battrais plutôt :

pour défendre ton territoire. / pour défendre ta vie. / pour défendre la vie de tes camarades. / pour défendre ta réputation. / pour combattre une injustice. / pour t'enrichir. / pour t'amuser. / pour te venger. / pour devenir puissant. / pour rien. / pour venger ta famille. / pour défendre ton pays. / pour apprendre. / parce que tu en as reçu l'ordre. / pour donner du sens à ta vie. / pour empêcher que l'on t'attaque. / parce que l'autre a commencé. / parce que tu aimes la violence. / ...

Compétences

Langue française. Donner son opinion en argumentant (1284)

1.3. Les origines de la violence

Voici une série de raisons pour lesquelles on peut être violent. Proposer aux élèves de les illustrer par le biais de dessins ou de photos.

Je l'ai frappé :

Parce que ça me fait du bien (Défoulement)
Parce qu'il n'a pas fait ce qu'il devait faire (Punition)
Pour qu'il ne rackette plus mon frère (Protection)
Parce qu'il voulait me faire mal (Défense)
Parce qu'il ne me comprend pas (Désaccord)

Parce que je suis comme ça (Manière d'être)
Parce que je voulais voir si j'en étais capable (Test)
Pour qu'il me donne 10 euros (Racket)
Parce qu'il m'a trahi (Vengeance)
Parce qu'il le mérite : il embête tout le monde (Justice)
Parce qu'il ne veut pas m'obéir (Domination)
Parce qu'il m'énerve (Irritation)
Parce qu'il y a des fois où ça me prend (Pathologie)
Parce que c'est rigolo (Amusement)
Parce qu'ils font pareil à la télé (Imitation)
Parce qu'il fallait que quelqu'un le fasse (Solidarité)
Parce qu'il m'avait insulté (Honneur)
Parce que ça me fait vibrer (Excitation)
Pour qu'il comprenne qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut (Enseignement)
Pour que je lui montre qui est le plus fort (Orgueil)
Parce que je veux qu'il soit mon copain (Être aimé)
Parce qu'il ne voulait pas être mon copain (Dépit)
Parce que je n'avais rien d'autre à faire (Occupation)
Parce que j'ai toujours fait comme ça (Habitue)
Pour faire rigoler les autres (Spectacle)
Pour les faire réfléchir (Provocation)
Parce qu'il me fait peur (Crainte)
Parce je voulais faire partie de la bande (Reconnaissance)
Pour me faire respecter (Respect)
Parce que c'est comme ça que je dis ce que j'ai à dire (Expression)

Compétences

Langue française. Donner son opinion en argumentant (1284)

Oscar Brénifier